



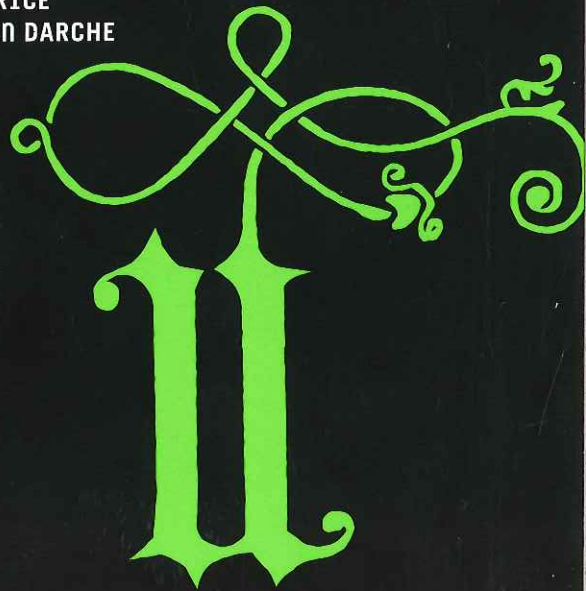
OPIUM

*au cœur de mes veines nues
s'insinue la substance
d'épaisseur inconnue
à la brûlure intense
qui pousse et qui remue
qui laisse
danse substance danse
substance danse substance danse
danse la danse immense,
intense et artificielle*

paroles de Laure Bonnet

LA CHUTE
DE LA CRÉATION
MAISON
USHER

TEXTE **EDGAR ALLAN POE**
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
SYLVAIN MAURICE
MUSIQUE **ALBAN DARCHE**



au Nouveau Théâtre **CRÉATION**

DU 07 AU 15 OCTOBRE 2010

DURÉE 1 H 15

texte **Edgar Allan Poe**
adaptation **Sylvain Maurice** librement inspirée de
la traduction de **Charles Baudelaire**
textes des chansons **Laure Bonnet**
mise en scène **Sylvain Maurice**
composition musicale originale **Alban Darche**
avec **Jeanne Added** (chant)
Jean-Baptiste Verquin (jeu)
Philippe Rodriguez-Jorda (jeu et manipulation d'objets)
Nathalie Darche (piano)
Alban Darche (saxophone)
Alexis Therain (guitare)

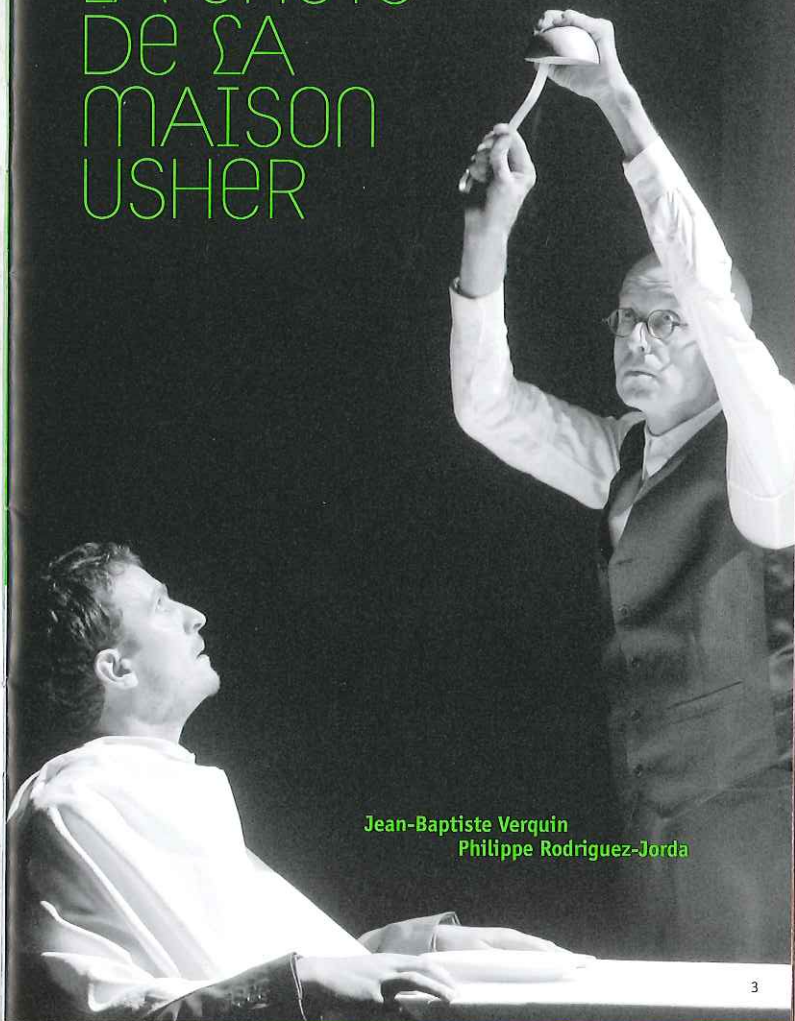
scénographie et lumières **Éric Soyer**
vidéo **Renaud Rubiano & Candice Milon**
son **François Leymarie**
costumes **Marie La Rocca**
assistanat à la mise en scène **Aurélie Hubeau**
peinture **Paulo Duarte**
conception mannequin **Bérange Vantusso**
conception marionnette **Júlia Kovács**
assistanat lumières **Gwendal Malard**

régie lumières **Jérôme Dahl** | régie vidéo **Manu Cèbe** | machinerie, régie plateau
Céline Luc | régie plateau **Bernard Guyolot** | régie son **Michel «Jason» Richard**
construction du décor Atelier du Nouveau Théâtre **Jean-Michel Arbogast**,
Pedro Noguera, **Dominique Lainé**, **Medhi Guellati** | réalisation des costumes
Florence Bruchon, **Lucile Guijarro** | réalisation du mannequin **Marguerite Bordat**,
Élise Kobisch, **Nathalie Régior**, **Alain Fenet**

production **Nouveau Théâtre** – CDN de Besançon et de Franche-Comté
avec le soutien de la **Spedidam** et de **didascalie.net**

La Spedidam (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de la
Musique et de la Danse) est une société d'artistes-interprètes qui gère les droits de l'artiste-interprète
(musicien, choriste ou danseur) en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation
des prestations enregistrées.

LA CHUTE DE LA MAISON USHER



Jean-Baptiste Verquin
Philippe Rodriguez-Jorda

Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire un spectacle à partir de *La Chute de la maison Usher*, un texte non théâtral ?

Cette œuvre a connu diverses fortunes scéniques, en particulier de la part de Debussy qui a commencé à l'adapter pour l'opéra, peu de temps avant sa mort. Mæterlinck s'est dit très influencé par *Usher* et plus généralement par l'œuvre de Poe. Par ailleurs, je souhaitais depuis longtemps approfondir mon travail scénique avec la musique. Ce qui m'a semblé possible dès la première lecture d'*Usher*, tant la musique en constitue le sujet principal. Très naturellement, j'ai pensé que cette nouvelle pouvait relever le défi d'un projet de théâtre musical...

Je voulais aussi retravailler sur les troubles de l'identité, sur le double, sur le jeu entre masculin et féminin — qui sont autant de thèmes qui structurent la nouvelle de Poe.

L'amour impossible ainsi que les moyens de s'en évader, la clausturation, la puissance de l'art... Les thèmes sont nombreux dans cette nouvelle. Penses-tu choisir un angle thématique ou alors donner à entendre et voir ce texte dans toute sa globalité ?

Le sens de la nouvelle pourrait être : « l'art contre la mélancolie ». Pour rompre la tristesse, Roderick non seulement compose et joue de la musique, mais, en compagnie du narrateur, il peint, lit, écrit. Roderick « sublime » l'amour impossible qu'il porte à sa sœur, à travers sa pratique artistique. Mais je ne tiens pas à être trop explicatif car il n'y a pas dans cette œuvre un contenu univoque. Elle est écrite sous le signe des paradis artificiels. La dimension onirique voire hallucinatoire est centrale. On a l'impression que la maison elle-même est un personnage, qu'elle est vivante... Comment l'interpréter ? C'est au spectateur de rêver avec nous... *Usher* m'apparaît comme un tableau musical fait de couleurs, de sensations, d'impressions...



Jean-Baptiste Verquin, Philippe Rodriguez-Jorda, Jeanne Added

Le spectacle convoque une multiplicité de disciplines artistiques. Comment s'opère leur rencontre sur la scène ?

Chacun joue sa partition dans une dramaturgie commune car il faut raconter ensemble la fable, l'histoire. La musique n'est pas présente de façon continue au début du spectacle : elle apparaît principalement sous forme de « songs ». La chanson dans ce spectacle essaye de mettre en jeu la dimension émotionnelle et charnelle de ce qui se joue dans les situations. Mais il y a aussi des moments où chaque discipline s'émancipe de l'efficacité narrative. Je pense en particulier à deux séquences : d'une part, le milieu de la fable, qui s'apparente un peu à un concert, avec une séquence de peinture retravaillée en vidéo. D'autre part, la fin du spectacle est conçue comme une séquence de « théâtre dans le théâtre ».

Ces séquences essayent de retravailler la construction « en abyme » de la nouvelle de Poe, un peu comme un jeu de poupées russes : un récit dans le récit dans le récit... Si j'en assume pleinement la mise en scène, il s'agit pourtant bien d'un spectacle à plusieurs auteurs, avec une répartition des tâches — qui rappelle un peu le cinéma : scénariste, chef opérateur, réalisateur. On peut aussi penser à une répartition entre le librettiste et le compositeur à l'opéra.

Mais ce qui est extrêmement stimulant c'est que tout est au service du théâtre : certes sur un mode hybride, mais *in fine*, nous restons dans l'artisanat théâtral.

« Pendant toute une journée d'automne, journée fuligineuse, sombre et muette, où les nuages pesaient lourd et bas dans le ciel, j'avais traversé seul et à cheval une étendue de pays singulièrement lugubre et, enfin, comme les ombres du soir approchaient, je me trouvai en vue de la mélancolique Maison Usher. » E. A. Poe



Nathalie Darche, Jeanne Added, Alban Darche, Alexis Therain



Une bande originale en direct

«C'est la première fois que je compose pour le théâtre. J'ai l'habitude de projets transdisciplinaires concernant la chanson, les cultures urbaines ou la danse contemporaine, mais je n'avais jamais eu l'occasion de travailler avec un metteur en scène.

La proposition de Sylvain Maurice de travailler sur *La Chute de la maison Usher*, dont le mélange des arts est l'un des principes directeurs, est donc tombée juste. L'écart est grand entre le travail habituel de composition et ce qui se passe sur un tel projet : les rythmes de travail ne sont pas les mêmes, le théâtre prend plus de temps, il refait, il défait, quitte une idée, y revient... Dans mon travail personnel, je compose en étant guidé par un cahier des charges bien analysé en amont, une fois que la plume est en route, je ne reviens que peu en arrière. Ce projet me demande une souplesse assez nouvelle !

J'ai tenté d'aborder le nouveau de Poe dans sa globalité, d'en saisir l'ambiance pour aller vers une écriture musicale de type cinématographique, en imaginant un déroulé où s'exposent des sentiments clairs et évocateurs. J'écris d'ailleurs toujours ma musique comme la bande originale d'un film qui n'existe pas. Et *La Chute de la maison Usher*, c'est noir, glauque, fantastique, il y a des secrets, le déroulement est inattendu. Alors, comme pour un opéra, j'ai attribué à chaque personnage un thème. Celui de Roderick, celui de Madeline, celui de la maison que j'ai vraiment pensé comme un personnage dès le début. Musicalement, ces thèmes s'entrelacent, se superposent, se contredisent tout en restant repérables. Il y a une vision globale mais, sur un plan technique, tout est écrit sous forme de modules qu'on peut construire et déconstruire. Sur le plan de la composition, ce système modulaire est à la fois très mathématique dans son armature et très libre dans ce qu'il permet. Il y a quelques «fenêtres d'improvisation», des «petites fenêtres» parce que ce spectacle est d'abord théâtral et donc très réglé.

Nous avons envie, au départ, d'une forme orchestrale importante. Finalement, on trouve sur le projet un ensemble à quatre musiciens : une chanteuse, une pianiste, un guitariste et moi au saxophone.

La guitare peut être envoûtante et aérienne, mais aussi violente et bruitiste. Quant au piano, il fonctionne comme une réduction d'orchestre. Unir le piano et la guitare est enthousiasmant sur le plan de la composition car il y a un réel risque de surenchère d'harmonies.

Il s'agit de bien définir le rôle de chacun. Le saxophone a un rôle dynamique s'il est utilisé avec économie. Dans ce projet, il est aussi le pendant de la voix très particulière de Jeanne Added : Jeanne est loin des stéréotypes de la chanteuse jazz ; sa voix possède des réminiscences lyriques mais avec une orientation plutôt pop dans l'interprétation : les tessitures sont proches du saxophone et l'instrument suit la voix un peu comme une ombre.

J'ai tenté de trouver un lien entre aujourd'hui et le début du XIX^e siècle. J'ai regardé du côté de Chopin et Schubert. Ce sont des compositeurs que les musiciens de jazz n'affectionnent pas particulièrement, à mon avis par méconnaissance. Dans le spectacle, on retrouve des couleurs et des ambiances romantiques notamment dans l'écriture pour le piano.

J'ai voulu, face à la nouvelle de Poe, résister à trop de noirceur en revenant régulièrement à des motifs plus légers que ce que suggérait le texte.

J'aime réellement la musique triste, la musique nostalgique, la musique angoissante, mais je n'ai aucun goût pour le glauque. »

Propos recueillis par Patrick Lardy

[création au Nouveau Théâtre CDN de Besançon et de Franche-Comté]
le jeudi 7 octobre 2010

Théâtre L'Allan, scène nationale de Montbéliard
mardi 19 octobre 2010 à 20h30

Le Fanal, scène nationale de Saint-Nazaire
mardi 23 novembre 2010 à 20h30

L'Arc un plateau pour la voix, scène conventionnée de Rezé
jeudi 25 novembre 2010 à 20h30

La Commanderie à Dole - Scènes du Jura
jeudi 2 décembre 2010 à 20h30

L'Avant-Seine, Théâtre de Colombes
du mardi 29 au jeudi 31 mars 2011 à 20h30

Théâtre de La Commune, CDN d'Aubervilliers
du mardi 5 au vendredi 8 avril 2011

Maison de la Poésie - Paris, scène conventionnée de création en poésie
du mercredi 27 avril au dimanche 22 mai 2011

contact diffusion Anne Vergoli 01 44 64 75 24
06 79 42 34 95 anne.vergoli@nouveautheatre.fr
contact presse Nicole Czarniak 06 80 12 22 75
nicoleczarniak@lapasserelle.eu

directeur de la publication Sylvain Maurice
coordination Patrick Lardy
photographies de répétitions © Elisabeth Carecchio
design graphique Philippe Bretelle
Licence n° 1-1026205 / 2-1026206 / 3-1026207

Nouveau Théâtre

Centre Dramatique National de Besançon et de Franche-Comté
Avenue Droz | Parc du Casino 25000 Besançon
www.nouveautheatre.fr | 03 81 88 55 11



Jean-Baptiste Verquin

Philippe Rodriguez-Jorda

Jeanne Added

